

Le Présage.

OUI, je vais le revoir; je le sens, j'en suis sûre!
 Mon front brûle et rougit; un charme est dans mes
 [pleurs;
 Je veux parler... j'écoute! et j'attends: doux augure!
 Oui, je vais le revoir, je le sens, j'en suis sûre,
 Et le frisson qu'il donne a fait fuir mes couleurs.
 Un songe en s'envolant l'a prédit. L'heure même
 A pris une autre voix pour m'annoncer le jour;
 Et ce ramier dans l'air, ce présage que j'aime,
 Me ferait-il trembler s'il venait sans l'Amour ?

Toujours de ce tribut je payai sa présence;
 L'Amour dans sa pitié me prépare au bonheur;
 Je n'ai plus froid de son absence :
 Tient-il déjà mon cœur enfermé sous son cœur ?

Eh bien! que dit ce livre? Ah! je ne sais plus lire.
 Tous les mots confondus disent ensemble: Il vient!

Comme un enfant je pleure et je me sens sourire;
C'est ainsi qu'on espère, Amour, il m'en souvient!
Mais prends garde à ma vie; un instant fais-moi

[grace ;

La lumière est trop vive en sortant de la nuit;
Laisse-moi rêver sur sa trace,
Arrête le temps et le bruit.

Saule ému, taisez-vous ; ruisseau, daignez vous taire;
Écoutez! calmez-vous, il ne tardera pas:

J'ai senti palpiter la terre,
Comme au temps où mes pas me portaient sur ses

[pas.

Me voici sur la route, et j'ai fui ma fenêtre:

Trop de fleurs l'ombrageaient.... Quoi! c'est encor

[l'été?

Quoi! les champs sont en fleurs? le monde est ha-

[bité?

Hier, c'est donc lui seul qui manquait à mon être?

Hier, pas un rayon n'éclairait mon ennui.

Dieu!... l'été, la lumière et le ciel, c'est donc lui

Oui, ma vie! oui, tout rit à deux ames fidèles:

Tu viens: l'été, l'amour, le ciel, tout est à moi!

Et je sens qu'il m'éclot des ailes
Pour m'élançer vers toi.

Où suis-je? le sol fuit sous mes pieds, l'air m'op-
[presse;

Ah! si j'allais mourir sans l'avoir vu... Non, non!
Mais tantôt, affaiblie et pâle de tendresse,
Que me restera-t-il à lui dire? Son nom!

Oui, son nom dans ma voix est un secret intime,
Un langage où toujours mon destin parlera;
C'est mon cri de bonheur, c'est la foi qui m'anime,
C'est ma seule éloquence... il la reconnaîtra.

Mais quoi! ces longs tourmens? et puis ce long si-
[lence?

Et cette nuit de l'ame? et ce froid désespoir?
Et... l'Amour m'éblouit, ma mémoire balance;
Je ne peux plus souffrir... Oui, je vais le revoir!

Madame Marceline VALMORE.

